##### « Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde »

Dans cette 5ème béatitude, nous sommes plus particulièrement invités à **imiter Dieu** **en pratiquant la miséricorde**. Le pape François dit en effet que « le nom de Dieu est miséricorde ».

Agir comme Dieu agit est effectivement une **clé de lecture** de tout le sermon sur la montagne (Mt 5-7). Cela sera confirmé un peu plus tard : « *soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*» (// en Luc 6,36 : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* »). Le chrétien doit modeler son comportement sur le comportement même de Dieu. C’est beau ! Mais c’est exigeant !

Cette **exigence** se retrouve particulièrement dans cette béatitude. Car qu’est-ce que la miséricorde sinon un amour qui n’a pas de limite ? Être miséricordieux, c’est vouloir aimer sans cesse, sans retenue, sans limite. C’est accepter de pardonner à celui qui m’a offensé. C’est aller même jusqu’à aimer mon ennemi. Quelle folie ! C’est pourtant l’appel de Dieu sur nous et ce devrait être le signe distinctif des chrétiens.

Pour parler de la miséricorde divine, l’Ancien Testament recourt à différents termes, les plus significatifs étant : *rahamim* et *hessed*.

* *Rahamim*, peut être traduit par “**entrailles**” et renvoie en particulier au sein maternel, faisant comprendre que l’amour de Dieu pour son peuple est comme celui d’une mère pour son enfant.
	+ Ce terme signifie qu’être miséricordieux comment par le fait de **se rendre sensible et vulnérable à la détresse de l’autre**, comme une mère ressent dans sa propre chair les douleurs et tristesses de ses enfants.
* *Hessed* : appliqué à Dieu, exprime son indéfectible **fidélité** à l’Alliance avec son peuple, qu’il aime et pardonne toujours. Il s’agit d’une fidélité voulue, assumée.
	+ Ce terme renvoie plutôt à l’aspect libre et volontaire de la miséricorde. C’est un **acte de volonté** qui me pousse à prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, qui me pousse à ne pas répondre au mal par le mal, etc. La miséricorde n’est donc pas que de l’ordre du sentiment, mais aussi de la volonté.

Ce qui est manifeste dans la Bible, c’est que la miséricorde divine n’est jamais un concept abstrait. La miséricorde, c’est du **toujours concret** pour Dieu ! Sa miséricorde le pousse sans cesse à **l’action**. C’est tout le sens de l’œuvre du salut. C’est tellement concret pour Dieu que cela va le pousser à envoyer son propre Fils se faire homme, mourir et ressusciter pour nous sauver de la mort et du péché.

A notre échelle, comment vivre la miséricorde ? La tradition chrétienne nous donne une liste des œuvres de miséricorde (remis au goût du jour par le pape François lors de l’année jubilaire de la miséricorde) :

* œuvres de miséricorde corporelle (cf. Mt 25) :
	+ nourrir les affamés,
	+ donner à boire à ceux qui ont soif,
	+ vêtir celui qui est nu,
	+ accueillir l’étranger,
	+ assister les malades,
	+ visiter les prisonniers,
	+ ensevelir les morts.
* œuvres de miséricorde spirituelle :
	+ conseiller ceux qui sont dans le doute,
	+ enseigner ceux qui sont dans l’ignorance,
	+ reprendre les pécheurs,
	+ consoler les affligés,
	+ pardonner les offenses,
	+ supporter avec patience les personnes importunes,
	+ prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Revenons à notre béatitude.

Cette béatitude s’éclaire particulièrement par une autre parole de Jésus : « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement : car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous*. » (Lc 6, 36-38).

Dans ces paroles, nous percevons une **logique permanente** dans l’enseignement de Jésus : il nous sera donné comme nous avons voulu donner et il nous sera pardonné comme nous avons voulu pardonner. Si on traduit, ça donne à peu près ça : « Heureux ceux qui pardonnent, car ils seront pardonnés ». Est-ce que cela veut dire que si on ne pardonne pas, on ne sera pas pardonné ? Comment comprendre cela ? Est-ce que Dieu fait du **marchandage** avec nous ? Est-ce que c’est du donnant-donnant ? ça ne ressemble pourtant pas beaucoup à Dieu de marchander ainsi sa miséricorde…

Cet enseignement de Jésus résonne au fond comme la « **règle d’or** » dont parlait le père Christophe à propos de la 1ère béatitude : « agis comme tu aimerais qu’on agisse pour toi ». On pourrait traduire par : « agis comme tu aimerais que Dieu agisse pour toi ». C’est peut-être donc simplement une **question de cohérence**.

Mais on peut sans doute aller plus loin.

Comprenons bien cette phrase de Jésus. Il ne s’agit **pas de mériter la miséricorde** divine. L’amour de Dieu est toujours premier. C’est lui qui prend l’initiative de nous aimer et de nous pardonner. Et son pardon est totalement gratuit, offert par grâce.

Si Jésus établit un lien de cause à effet entre la pratique de la miséricorde et l’accueil du salut, c’est sans doute qu’**exercer la miséricorde dispose notre cœur à accueillir la miséricorde divine**.

Pourquoi ? Parce que la miséricorde, c’est **l’amour impossible**. C’est aimer même celui qui ne paraît pas aimable : le pauvre, l’étranger, l’ennemi. On ne peut donc exercer la miséricorde avec des forces simplement humaine. Celui qui pardonne est habité par **le Saint Esprit à l’oeuvre** dans sa vie. Le pardon est bien souvent inaccessible à nos pauvres forces humaines. Celui qui parvient à faire miséricorde, c’est donc celui qui s’est ouvert à l’action de l’Esprit en lui, c’est celui qui s’appuie sur la grâce de Dieu plutôt que sur ses propres forces.

Or cette ouverture à l’Esprit, cette **dépendance à l’égard de Dieu** le dispose alors à recevoir la miséricorde de Dieu. Car le salut ne se conquiert pas, il ne se mérite pas, il se reçoit gratuitement mais aussi librement.

Je vous propose 2 images pour illustrer cette béatitude :

* Imaginons que notre cœur soit un **réservoir d’eau** avec 2 vannes : une vannée d’entrée et une vanne de sortie. Or ces deux vannes sont reliées l’une à l’autre : quand on ouvre l’une, ça ouvre et l’autre. Quand on ferme l’une, ça ferme l’autre. Pour remplir le réservoir, il faut donc ouvrir les deux vannes. Il faut donc que l’eau s’écoule. En d’autres termes, si on veut se laisser remplir par l’amour de Dieu, il faut aimer plus. Pour accueillir la miséricorde divine, il faut exercer la miséricorde.
* Imaginons que notre cœur soit un lopin de **terre.** Si l’on ne retourne pas la terre, elle devient sèche et forme une croûte superficielle qui est imperméable. Une terre labourée permet à l’eau de pluie de venir irriguer la terre en profondeur. Nos actes de miséricorde sont autant de coup de bèche qui brise la croûte sèche de notre cœur pour en retourner la terre.

Pour terminer, n’oublions pas qu’il s’agit d’une béatitude. Exercer la miséricorde nous fera **goûter à la joie de Dieu**. Nous ne serons vraiment heureux que si nous entrons dans la logique divine du don, de l’amour gratuit.

**Pistes concrètes** pour vivre cette béatitude :

* Décider de pardonner dans son cœur à une personne qui me fera aujourd’hui subir une offense, une contrariété ou une petite humiliation. Dire intérieurement : « je lui pardonne ».
* Faire un don à une personne en détresse ou à une association prenant soin des pauvres, des malades, des personnes fragiles.
* Décider d’accepter de se laisser déranger aujourd’hui : enfants, conjoint, collègue, coup de fil, etc. et de faire bon accueil à la personne importune.
* Prier pour les défunts (de sa famille notamment) : dire une dizaine de chapelet (ou plus), offrir une messe, offrir un petit sacrifice à leur intention.